Il se confie à l'Atelier d'Ecriture « l'Envolée de mots ».

Gilbert de !!!



Du Campagnard au Camberlot



ASSOCIATIONS A.C.P-A.O.M — PUERORUM VILLA septembre 2016

Le « mot » de Gilbert

J'ai fait la connaissance de Jean Claude DEFER il y a quelques années lors d'expositions dans le Cambrésis et à Cambrai.

Nous avons sympathisé et reconnu mutuellement des points communs, surtout celui qui concerne le Devoir de mémoire et le respect du travail de nos anciens.

Je lui ai tout simplement demandé s'il acceptait de participer en juin 2013 à l'animation sur l'école d'autrefois en portant la blouse grise à l'occasion des dictées proposées au public dans la salle des Cérémonies de l'Hôtel de Ville de Cambrai.

Ce fut le début d'une collaboration et de rencontres.

Lors de conversations j'ai évoqué le désir de rapporter par écrit mon aventure de collectionneur et de trouver une personne qui veuille bien s'en occuper.

Quelques semaines plus tard Jean Claude m'apprit qu'il voulait bien s'en charger, en mettant dans le coup ses amis de l'Atelier d'écriture de Proville.

C'est donc un ouvrage bien structuré qui a vu le jour.

Dans la première partie JC DEFER dresse ma biographie depuis mes origines à Campagne-les-Boulonnais jusqu'à mon installation à Cambrai après celle de plusieurs décennies à Marcoing.

Dans la seconde partie Danielle BLIN s'est attaquée avec succès à un sacré morceau : la constitution de mon arbre généalogique et la rencontre d'ancêtres du XVe siècle !

La troisième partie concerne notre association : sa constitution, son évolution, la création du Clos et les nombreuses animations. Jean Claude a bénéficié, outre ses propres documents, de la richesse de notre fonds documentaire (merci à Blanche, notre photographe, et Jack pour ses remarquables vidéos) et pu ainsi mettre en valeur les objets collectionnés.

La quatrième partie est surtout littéraire et l'œuvre des membres de l'Atelier d'écriture provillois « l'Envolée de mots ». Outils et objets de la vie de tous les jours ont donné chacun naissance à une histoire. Humour, poésie, lyrisme témoignent de l'appétit d'écrire de ces amoureux de notre langue.

J'en avais envie de cet album, de fixer sur le papier cette passion pour le labeur de nos ancêtres. Que sa lecture vous rapproche d'eux, ces besogneux qui ont donné tant de leur temps et de leur sueur pour faire progresser la technique et soulager nos tâches!

Ne sommes-nous pas chacun de nous un petit maillon de la gigantesque chaîne humaine qui traverse le temps et l'espace?

Gilbert de SAINTE MARESVILLE

INTRODUCTION

Cet ouvrage a été conçu en quatre parties.

<u>La première</u> est avant tout biographique. Elle reprend le parcours d'un gars né dans ce petit village du Haut-Boulonnais, à l'écart de cités voisines prestigieuses : le Touquet, Etaples, Montreuil et surtout Boulogne.

Campagne-lès-Boulonnais. Il était nécessaire de s'y rendre pour mieux cerner cette passion qui anime Gilbert lorsqu'il évoque sa vie avant le mariage, cette adhérence et cette adhésion aux activités agricoles dans un environnement essentiellement rural.

Sur place il fut agréable et émouvant de rattacher les propos de notre conteur et animateur aux sites découverts et visités, de superposer à des images suggérées des objets, des paysages réels.

Lors de la rédaction il a fallu éviter la tentation de la monographie. Elle existe déjà grâce à René Lesage et son équipe. Elle sera à compléter pour traiter les vingt dernières années. Car Campagne-lès-Boulonnais évolue nécessairement...

Gilbert est né un an avant la déclaration de guerre. Il a donc vécu l'Occupation et des moments particulièrement difficiles, mais soulagés par la présence positive et rassurante d'une courageuse maman Céline en l'absence d'un papa prisonnier.

L'école c'est le temps de l'innocence, mais aussi pour l'aîné des trois premiers enfants, celui de la responsabilité face aux exigences de la vie. Très tôt il apprend à manier les instruments aratoires basiques. Et cette maturité éveillée par la dureté de la vie lui sera une arme efficace face aux aléas du futur.

Avec le retour du papa, avec l'arrivée de trois autres enfants qui constituent une famille nombreuse, l'orientation de Gilbert va se dessiner. Le certificat d'études obtenu ouvre les portes de l'apprentissage. Pas très drôle de soigner les cochons, de cirer les parquets. Bien plus attrayant et éducatif de diriger un attelage de trois chevaux de trait, les fameux Boulonnais.

Quand il faut répondre à l'ordre de rejoindre la caserne, Gilbert va découvrir d'autres aspects de la vie : quitter son petit village pour être jeté dans la guerre d'Algérie. Heureusement, bien loin des Aurès, il y a une flamme qui semble éclairer des jours meilleurs. Denise. Oui, Denise et l'espoir de bâtir un couple solide. Mais l'éloignement de la terre natale, de cette terre à laquelle Gilbert semblait attaché non seulement au niveau du corps, mais aussi au niveau du cœur, le fera passer par divers métiers qui lui lègueront des savoir-faire dans de nombreux domaines.

Ce seront avec son épouse des séjours plus ou moins longs dans plusieurs communes où il fera usage d'une solide expérience.

De Sainte Maresville. Gilbert de... A-t-il pu imaginer un jour qu'un sérieux et exaltant travail de recherche aura révélé des origines familiales atteignant le XVe siècle ? Dix-sept générations.

Remonter jusqu'en 1430 au temps du Moyen Age, un an avant la mort de Jeanne d'Arc! C'est ce qui est révélé dans <u>une seconde partie</u> solidement édifiée et charpentée, somme de recherches étendues et d'acharnement.

Non, Gilbert n'a jamais oublié ses origines paysannes. Oui, Gilbert, bardé d'une solide complicité avec l'outil, de cette expérience manuelle acquise dans diverses formations, a voulu, en créant ce clos, écomusée honorant le labeur des générations précédentes, fortifier ce travail de mémoire à transmettre aux plus jeunes.

La troisième partie de l'ouvrage rend aussi hommage à ces bénévoles qui ont suivi et épaulé notre homme en constituant cette sympathique et dévouée association.

Chacun de ces objets presque religieusement exposé tout près d'une relique cambrésienne, la Tour des Sottes, éveille chez certains la curiosité, chez d'autres l'imagination. « L'Envolée de mots » s'est épanchée lyriquement dans une évocation personnalisée de l'usage de ces outils.

Ces textes constituent la quatrième partie d'un livre riche en documents photographiques. Gravité, humour, fantaisie... De quoi, nous l'espérons, vous faire passer un moment agréable.

Bonne lecture de cet ouvrage à la rencontre du monde de Gilbert, un monde profondément teinté d'humanisme et d'humanité. Un monde, conçu dans la simplicité, où l'on se sent bien.

Acte 1 : sommaire

Page 5	préfaces de MM. Jacques Legendre et François Xavier Villair			
Page 6	le « mot » de Gilbert			
Page 7	avant-propos			
Page 10	introduction			
Page 11	acte 1 : sommaire			
Page 12	de l'ouvrier agricole au verrier : page de titre			
Page 13	balade-découverte de Campagne-lès-Boulonnais			
Page 16	et dans les villages voisins ?			
Page 17	« Faites la vallée de la Course ! »			
Page 18	deux autres communes alentour			
Page 19	bien avant Gilbert			
Page 22	1938 : à l'horizon, la guerre			
Page 23	1940 : l'Occupation			
Page 24	à l'école			
Page 27	le retour du papa			
Page 28	à Campagne-lès-Boulonnais, le château			
Page 31	la communion solennelle ; l'église			
Page 34	bon pour le certif			
Page 37	c'est le métier qui entre !			
Page 39	bon pour le service			
Page 41	Combremont			
Page 42	Denise			
Page 44	le mariage : naissance d'un couple			
Page 46	à Marcoing			
Page 51	de Campagne-lès-Boulonnais à Cambrai			

Acte 1:

Campagne-lès-Boulonnais

Fruges

Marcoing

Cambrai

De l'ouvrier agricole au verrier

« Faites la vallée de la Course! » Nous avons « obéi » à Gilbert.

Et il a bien eu raison ! Pour plusieurs... raisons.







Entre Desvres et Montreuil-sur-Mer, la rivière Course vient se jeter après un parcours de 25 km dans la Canche à Attin. Paradis des pêcheurs à la truite, pays des cressonnières et des étangs, la vallée de la Course est sans conteste l'une des plus jolies et des plus connues des touristes. Prenant sa source à Courset d'où elle tire vraisemblablement son nom, elle traverse de nombreux villages pittoresques amoureusement fleuris et reconnus pour leur patrimoine architectural souvent préservé.

http://www.mincoin.com/php1/vallee-course.php



C'est dans le cimetière de Doudeauville que nous avons retrouvé le nom de famille à profusion. Le berceau familial ?

1907 - 1969 MBMICHEL DESEMARESVILLE 1907 - 1993





Dans la salle à manger, un tableau, cadeau de l'artiste dont nous avons agrandi la signature dans l'angle inférieur droit, évoque immanquablement cette région où sont nés Denise et Gilbert.

Evidemment la scène évoque ce passé rural qui a vu, au sortir de l'école primaire, certificat d'études en poche, un gamin de quatorze ans entrer directement dans le monde du travail.



Encore enfant, confronté aux réalités de la vie, Gilbert s'est pris d'affection pour d'autres besogneux : ces robustes chevaux de trait boulonnais avec lesquels il fit équipe jusqu'à son départ pour l'armée, et une autre confrontation autrement douloureuse : celle de la guerre d'Algérie.

La maison de Denise et Gilbert n'est-elle pas un autre clos où sont cultivés les souvenirs les plus intimes ?

C'est une maison dans laquelle on se sent bien. Quand ce n'est pas la sonnette sur la rue qui teinte, c'est celle du téléphone.

Gilbert a un emploi du temps de chef d'entreprise. Toujours en train de réaliser quelque chose. Pourrait-il en être autrement ?

Il est devenu un personnage emblématique, une sorte d'ange gardien de la mémoire. Ces vieux outils que beaucoup de gens ont remisés dans un coin de la cave, du grenier, du garage sont tout à coup sortis de l'indifférence et de l'oubli.

« On va les porter à Monsieur... ah, il porte un nom de noble... Monsieur... »

Et ça se termine par un coup de fil et un dépôt dans cette maison du boulevard de la Liberté. Vous la connaissez bien sûr.

Mais si, elle se situe pas très loin de la Porte de Paris et de la Tour des Sottes !

Acte 2 : sommaire

Page 2	sommaire			
Page 3	définition de la généalogie			
Page 4	premiers pas, premiers documents			
Page 5	patience et longueur de temps			
Page 10	de l'origine du nom			
Page 11	avec le concours du logiciel HEREDIS, biographie			
Page 12	quatre générations avec le n° Sosa			
Page 13	l'arbre généalogique : aspect plus flatteur			
Page 14	histoire et généalogie de la famille de SAINTE MARESVILLE			
Page 18	dénombrement, recensement de la population de Bléquir			
Page 21	les de Sainte Maresville de Jean Baptiste à Gilbert			
Page 25	vingt-trois communes à découvrir : d'Alette à Campagne			
Page 28	vingt-trois communes à découvrir : de Campagne à			
Page 35	liste d'ascendance agnatique : 11 générations			
Page 39	l'ascendance de Gilbert côté maman Céline			
Page 41	du côté maternel 16 générations			
Page 42	les ancêtres de Gilbert : des noms !			
Page 46	le palmarès des prénoms de 1430 à 1966			
Page 47	les professions			
Page 48	dictionnaire des lieux			
Page 49	longévité			
Page 51	répartition géographique			
Page 52	l'album ; épilogue			

162 de le 20 Januis iay laptiya Danz onfans du ariage de Sontaine du prinquet à Nicolle Caury noy lono d'on le promise né le nome Jean Jacques fot paring
un de Courtonille ognise fiour du li l'an 2 Joanne
whom de cosse paroisse. Siour du li l'an 2 Joanne
Le forond se nome Claude ses parrins Claude Caun
Magdelair boquet de dosurons. Bonesso Monthe

De simples et purs moments de bonheur!





Nous avons brièvement évoqué ceci : « Antoine de Sainte Maresville, le père du marié, était garde des bois et sergent de justice. »

Dans les pages suivantes qui développent dans le détail l'ascendance de Gilbert, nous revenons sur ce personnage attaché à la baronnie de Doudeauville.

Face à l'église de cette commune dont il est séparé par chaussée et le cours d'eau la Course ce manoir affiche la date 1613.

Une vieille carte postale, et surtout l'envie d'aller sur place (ce 17 juillet 2016) pour s'imprégner de l'atmosphère de ces lieux qu'ont fréquentés ces de Sainte Maresville - le plus ancien connu, Antoine, né vers 1610, laboureur, sergent de la baronnie ; son fils Claude qui occupera les mêmes fonctions : son petitfils Antoine (cité ci-dessus) et faire la connaissance du propriétaire actuel, tombé amoureux du site, restaurant d'abord le corps d'habitation tout en s'adonnant à sa passion pour les chevaux.

Oui, des moments d'intense bonheur!



Quatre filles : c'est fini la deuche. Remorque, galerie. Avec ses « cinq » femmes, Gilbert, le joli cœur, n'a pas à chômer! Qui n'a pas eu sa deudeuche dans les années 1960 ? Les nostalgiques diront : « C'était le bon temps! ». On partait « pénard » sur les Nationales – pas de bouchons - des cafés, des restos pour les haltes... On s'arrêtait où on voulait!



L'étape cambrésienne, l'ultime étape cambrésienne. Le Camberlot n'oubliera jamais le Campagnard. Une vie bien remplie, une vie qui pourtant laisse encore beaucoup de place pour les autres dans un engagement permanent, le plus loin possible, le plus longtemps possible.

Gilbert, comme chacun de nous, jette un regard sur son passé avec cette question essentielle et existentielle : « Ai-je bien fait ? »

En tout cas ce parcours humain a tout pour nous séduire et nous a donné l'envie et le plaisir de rédiger cet album.



acte 3:

Avec l'A.C.P-A.O.M l'association culturelle du patrimoine des anciens outils à main

> découvrons les objets du Clos et ses acteurs

SOMMAIRE

Page 2	sommaire
Page 3	ça sent si bon la France !
Page 4	un béret et un tablier devenus célèbres
Page 5	une personne, une personnalité, un personnage
Page 7	l'association : du démarrage à la notoriété
Page 10	un regard tendre et nostalgique
Page 11	à l'origine de l'association
Page 12	les structures de l'association
Page 13	une collection qui s'enrichit
Page 14	l'album souvenir
Page 21	l'affaire du siècle
Page 22	l'inauguration du Clos
Page 23	avant d'en arriver là
Page 28	un lieu bardé d'une riche histoire
Page 31	près de chez moi, savez-vous ce qu'il y a ?
Page 33	moissonneur ; plombier-zingueur
Page 34	du mécanicien rural au sabotier
Page 35	de l'agrippette aux soins aux malades
Page 36	du coiffeur à la cuisine « maison »
Page 37	encore, encore
Page 39	de la machine à écrire à l'ordi
Page 40	un petit cordonnier
Page 41	encore, encore?
Page 47	les « poids lourds » de l'écomusée
Page 51	c'est un jardin extraordinaire
Page 53	les écomusées (et musées)



Gouaille assurée, œil malicieux, sourire espiègle

Il n'en faut pas plus pour décrire notre ami Gilbert

L'encyclopédie vivante de ces lieux, le Clos des outils anciens.

Blagueur invétéré, béret vissé sur la tête

Energique et volubile, il déroule le fil du passé

Ravit son auditoire du plus jeune au plus âgé

Tout à son bonheur de transmettre sa passion.



Gouge, grattoir, greffoir :

Il y a tout au Clos.

Lampe à souder, lisseuse,

Brosse, brouette, burin,

Equerre, étau, échelle,

Rabot, racloir, râteau...

Tout ou presque : allez voir !



S'il est une phrase qui revient régulièrement dans les propos de Gilbert c'est bien celle-ci : « Il y a encore de la sueur de nos anciens sur ces outils. ».

A elle seule elle pourrait résumer une action militante, expliquer les causes de cet engagement, le justifier ; mais aussi éclairer cette passion inébranlable qui colle au personnage et envahit inévitablement son entourage, émeut le public à qui il s'adresse et lui offre à la fois une leçon d'histoire et d'humanité.

Dans le sentier des Coccinelles...

Des fleurs encore bien épanouies à cette période de l'année, mais aussi un parterre de légumes, les essentiels à la base des soupes et plats familiaux : thym, persil, poireaux, salade... Le montage ci-dessus en BD a bénéficié d'images contenues dans le reportage réalisé le 17 octobre 2011 par Jack Roger sur le site de la rue de Châteaudun.

C'est à cette occasion que trois DVD ont été réalisés et déposés en témoignage à la postérité.

Gilbert s'est mis en situation de conteur prenant comme support ces centaines d'objets rigoureusement classés en catégories rappelant les tâches d'antan en milieu rural.



PRES DE CHEZ MOI

Pastiche de « derrière chez moi », comptine reprise par « les Charlots »

Une chanson à récapitulation est une chanson où la structure des couplets est modifiée par additions successives.

Près de chez moi, savez-vous ce qu'il y a ? Près de chez moi, savez-vous ce qu'il y a ? Il y a un <u>clos</u>, le plus joli des clos, Joli clos près de chez moi

Refrain:

Et la lon la lonlère la lon la lonla Et la lon la lonlère la lon la



Et dans le clos, savez-vous ce qu'il y a ? Et dans le clos, savez-vous ce qu'il y a ? Il y a des <u>outils</u>, des outils dans le <u>clos</u>, Joli clos près de chez moi

Au refrain

Dans les outils, savez-vous ce qu'il y a ?
Dans les outils, savez-vous ce qu'il y a ?
Il y a d'la <u>sueur</u>, sueur dans les <u>outils</u>,
Les outils dans le <u>clos</u>,
Joli clos près de chez moi

Au refrain

Dans la sueur, savez-vous ce qu'il y a ?
Dans la sueur, savez-vous ce qu'il y a ?
Il y a du <u>courage</u>, courage dans la <u>sueur</u>,
Sueur dans les <u>outils</u>
Les outils dans le <u>clos</u>
Joli clos près de chez moi





Dans le courage, savez-vous ce qu'il y a ? Dans le courage, savez-vous ce qu'il y a ? Il y a des <u>bras</u>, des bras dans le <u>courage</u>, Courage dans la <u>sueur</u>, Sueur dans les <u>outils</u>, Les outils dans le <u>clos</u> Joli clos près de chez moi

Au refrain

Et dans les bras, savez-vous ce qu'il y a ?
Et dans les bras, savez-vous ce qu'il y a ?
Il y a nos <u>anciens</u>, nos anciens dans les <u>bras</u>,
Les bras dans le <u>courage</u>,
Courage dans la <u>sueur</u>
Sueur dans les <u>outils</u>,
Les outils dans le <u>clos</u>
Joli clos près de chez moi

Au refrain

Refrain additif:

C'est un lieu fabuleux qu'il y a près de chez moi, Allez, visitez-le, c'est à deux pas. C'est un lieu fabuleux qu'il y a près de chez moi, Allez, visitez-le, n'hésitez pas.





JOLI CLOS, MONTRE-NOUS TES COLLECTIONS...!

acte 4:

Avec l'Atelier d'Ecriture « l'Envolée de mots »

> faisons parler les objets du Clos

Sommaire

1.	Acte 4	27.	Le bassin de lit
2.	L'Envolée de mots	28.	Le bonnet d'âne
3.	Sommaire	29.	Certains diront
4.	Une rencontre lumineuse	30.	Oh toi, avec ta voix de crécelle!
5.	Poème : les vieux outils	31.	Oh toi, avec ta voix de crécelle! (suite
6.	Gilbert à « l'Atelier »	32.	Filer un mauvais coton?
7.	Pépère se rase	33.	Filer un mauvais coton ? (suite)
8.	Le broc, la lessive	34.	Les mots « surprise »
9.	Après ch'carbon, l'bistrot	35.	Si j'étais
10.	Après ch'carbon, l'bistrot (suite)	36.	La tarte au libouli
11.	La cuisinière à charbon	37.	Fort de café ?
12.	Qui porte la culotte ?	38.	Et en voilà bien une histoire
13.	L'indispensable	39.	Victor l'émouleur
14.	Que c'est mignon!	40.	Maria la laitière
15.	Quel progrès !	41.	Léon le cardeur
16.	Un instrument de torture ?	42.	Les poules d'Albert
17.	La corvée de café	43.	La radio de papa
18.	L'ordi	44.	On tue le cochon
19.	Café au lait ou soupe au lait ?	45.	Le petit commerce
20.	Le ski c'est exquis!	46.	Ça va trop vite
	Aline	47.	Ça va trop vite (suite)
22.	Le buvard	48.	Progrès et bonheur
23.	La musette de grand-papa	49.	Le progrès technique
24.	L'râtiau	50.	La mémoire des objets
	L'heure des comptes Bêtises de Paris	51.	Appendice

LES VIEUX OUTILS

Vous qui dormez en paix blottis sous la poussière Objets inanimés si souvent oubliés Vous implorez le bras qui vous tenait hier Souple et aguerri dans le geste magnifié

Dans un joyeux désordre au fond de l'atelier Témoins d'une époque lointaine et révolue Vous aspirez encore à ces anciens métiers Lorsque dans vos mémoires les souvenirs affluent

Taillés dans les nobles essences de nos futaies Ou façonnés dans le feu ardent du foyer Vous gardez l'empreinte indélébile à jamais Inscrite dans la main calleuse de l'ouvrier

Précurseurs d'une ère nouvelle vous avez donné Ses lettres de noblesse au travail manuel Sous l'égide du maître vous avez prouvé L'utilité de votre existence temporelle

Les « histoires » qui suivent sont l'œuvre des membres de l'Atelier d'Ecriture sous la consigne : « un objet, une histoire ». Et chacun des objets représentés est un élément de l'écomusée créé par Gilbert et son équipe de bénévoles. Vous pourrez les retrouver et reconnaître lors d'une visite au Clos. Nous avons opté pour l'anonymat au niveau de chacun des textes, pour privilégier l'esprit d'équipe et respecter les capacités et particularités de chacun des rédacteurs. Bonne lecture!

Une culotte fendue est un sousvêtement féminin fendu afin de permettre la miction ainsi que les rapports sexuels.



QUI PORTE LA CULOTTE ?

La femme répondrez-vous ! Mais elle ne l'a pas toujours portée !

Un peu de vocabulaire pour commencer...
Les trois premières lettres de « culotte »
sont sans équivoque. « Cul » vient du latin
« culus » : le derrière humain. Nous
connaissons tous l'expression « péter plus
haut que son cul » et tous ces composés
plus ou moins élégants : cul-terreux, culde-jatte, cul-de-sac, cul-de-lampe, culblanc, bronze-cul, culasse, culot... culotte.

« Tiens-toi bien, on voit ta culotte. ». C'est donc qu'elle en a une, car ce ne fut pas toujours le cas.

A l'origine, il s'agit d'un vêtement de dessus (chausses, braie en sont une représentation plus ancienne) qui a abouti au pantalon porté par l'homme d'où l'expression : « Qui porte la culotte ? »

« Culotte » s'est maintenu à propos de types de vêtements particuliers : culottes bouffantes, jupe-culotte, culotte de cheval (à double sens).

L'appellation « sans-culotte » datant du début de la Révolution de 1789 fait allusion au fait que les hommes du peuple portaient le pantalon, la culotte serrée étant réservée par l'usage à la classe noble.

Un slip (de l'anglais to slip signifiant « glisser ») ou caleçon, bobette (Canada) est une (petite) culotte, en général échancrée sur les cuisses, recouvrant le bas du bassin. Le mot « slip » apparaît pour la première fois le 20 septembre 1913 dans la revue « L'Illustration » pour désigner « une culotte ou un caleçon très court ».

Pendant des siècles, femmes et hommes vécurent sans cet accessoire qui est une invention relativement récente, et son "utilité hygiénique" l'est encore plus!

Depuis la nuit des temps, et encore au Moyen Age (401-1500), femmes et hommes allaient les fesses nues sous leurs jupes et leurs pantalons, et ce jusqu'au milieu du XIX° siècle, et personne ne s'en offusquait, bien au contraire.

Sources documentaires : dictionnaire « le Robert », Wikipédia

Gilbert de...

C'est à force de lire dans la presse ce nom de famille peu courant que l'on parvient à le répéter et l'écrire.

Et la curiosité l'emporte : quelle est l'origine de ce patronyme si agréable à prononcer, qui est donc cet homme passionné et passionnant qui présente inlassablement dans le Cambrésis et même au-delà des outils, du plus ténu à la machine manœuvrée manuellement, le tout « embarqué » dans une spacieuse remorque ?

C'est ainsi que j'ai fait la connaissance de Gilbert, il y a quelques années. Sympathiser avec lui, mais c'est une évidence ! Sa foi en cette mission d'établir un lien entre les générations « d'avant », attachées à une France encore essentiellement rurale, et les jeunes d'aujourd'hui est contagieuse. Il s'y donne à fond et tient à laisser pérenne cet engagement ardent.

Rassembler des « vieux » outils, mais surtout les mettre en vedette et en scène dans un cadre accessible au public... C'est ce qui a été réalisé parce que, heureusement, Gilbert n'est pas seul dans cette entreprise.

Oui il y a Denise toujours au côté de son homme.

Oui il y a la présence et l'action efficace et indispensable de ces bénévoles de l'association qui épaulent avec détermination Gilbert surtout quand il faut y aller dur à la besogne.

Oui il y a aussi ces centaines de donateurs dont le geste enrichit régulièrement l'écomusée d'objets qui retrouvent dans un cadre agréable une seconde vie et le respect d'un public avide de comprendre ses racines.

Cet ouvrage a été réalisé pour rendre hommage à une action auréolée d'humanisme et d'humanité.

Gilbert de...

Gilbert de Sainte Maresville né à Campagne-lès-Boulonnais la bien nommée, rompu très jeune au travail d'une terre ingrate devenant féconde grâce à l'alliance naturelle de l'homme et de ses chevaux de trait.

La coupure du service militaire durant la guerre d'Algérie l'entraîne, jeune marié, dans le Cambrésis, emportant avec lui plus que des souvenirs : une empreinte indélébile et dynamique.

Et c'est pour le retraité un nouvel engagement, cette fois à Cambrai, pour encore des années et des années, avec le coeur énorme d'un Campagnard que les Camberlots ont aussitôt adopté.

